L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 02, 20 janvier 2017

Dans nos pages

Gastronomie

La meilleure poutine

Page 6

Mines

La route de Whati plaît à Fortune Minerals

Page 2

Femmes autochtones disparues et assassinées

L'enquête se prépare

Page 8

La rivière Kakisa ne gèle jamais, mais une brume éternelle s'élève à son embouchure. Cet endroit de rêve a aussi charmé le photographe Pat Kane dont le travail est présentement exposé à l'Assemblée législative des TNO. Consultez le reportage en p.7 (Crédit photo : Nathalie Marcoux)

Financement de la santé

Inadéquate, l'entente?

C'est sans tambour ni trompette que le gouvernement des TNO a accepté l'offre d'Ottawa sur le financement des soins de santé; une offre qu'il qualifiait d'insuffisante un mois plus tôt.

Batiste Foisy

C'est vendredi le 13 janvier, en fin de journée, que les députés réguliers de l'Assemblée législative ont appris la nouvelle : les TNO allaient accepter l'offre.

Comme le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador, avant eux, les trois territoires du Nord ont choisi de se désolidariser du front commun des provinces et territoires et de conclure une entente bilatérale sur les transferts en santé (voir La Presse Canadienne, p.2). Alors que les transferts fédéraux étaient majorés d'environ 6% par année ces dernières dix ans, en 2017 et pour les années à venir, la croissance des transferts sera plus près de 3%.

«Ce n'est pas adéquat pour rencontrer nos besoins en matière de soins de santé», déplore la députée de Yellowknife Centre, Julie Green, qui relève qu'avec le vieillissement de la population les analystes du gouvernement projettent un accroissement abrupt des dépenses en santé au cours des prochaines années.

« Je n'ai pas beaucoup de détails sur ce que [le fédéral] leur a offert et pourquoi ils ont accepté cette offre, mais ça semble insuffisant», dit celle qui affirme ne pas avoir reçu plus d'information sur l'entente que ce qui a été annoncé par un simple communiqué, lundi.

Et maintenant Julie Green s'attend au pire : «Le premier ministre a laissé entendre que des décisions allaient devoir être prises [advenant une baisse de la croissance des transferts fédéraux en santé]. Ça semble raisonnable de penser que ce sera des coupes budgétaires. »

La députée regrette en outre que les gouvernements territoriaux et provinciaux ne soient pas arrivés à présenter un front commun uni pour faire face à l'intransigeance d'Ottawa.

«Je pense qu'ils auraient pu obtenir davantage [en négociant] collectivement, dit-elle. Mais ça ne s'est pas produit. Le fédéral, lui, tentait de diviser pour régner et il est parvenu à ses fins. »

Le député de Yellowknife North, Cory Vanthuyne, lui, accepte la nouvelle avec beaucoup plus de positivisme que sa collègue.

« Je pense que beaucoup de travail a été accompli, dit-il. Il me semble que nous avons obtenu certaines améliorations [par rapport à l'offre présenté en novembre que les territoires avaient rejeté]. Nous avons pu obtenir un peu de valeur ajoutée. Ça valait la peine d'attendre, mais on ne peut pas toujours attendre non plus. Avec les défis [en santé] auxquels nous faisons face, il faut s'atteler à la tâche. »

Le député estime qu'il fallait faire des compromis. « Nous reconnaissons que le gouvernement fédéral a des défis à surmonter, lui aussi. Ils s'attendent à un déficit de plusieurs milliards de dollars; à des années de déficit. »

D'après lui, dans le contexte actuel, une entente « qui rejoint, voire dépasse, le taux d'inflation, c'est probablement le mieux qu'on pouvait espérer ».

Et rester solidaires des provinces non-signataires? « Est-ce qu'on aurait pu obtenir davantage? C'est une possibilité. Mais ça aurait signifié plus d'attente, plus de délais. Les besoins sont immédiats.»

Surtout, le député de Yellowknife North entend faire son travail. Il note que les travaux de l'Assemblée Législative reprennent dans un peu moins de deux semaines et il compte bien exercer toute la pression nécessaire pour que les fonds alloués par le fédéral soit dépensés à bon escient.

#santeTNO

Suite en page 2

#SanteTNO

Suite de la page 1

Le gouvernement discret

Alors que l'annonce était considérable, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est resté très discret toute la semaine. Pas de conférence de presse, pas d'entretien avec les médias, pas de document d'information. Tout juste un communiqué, émis par le fédéral.

Aux fins de cet article, *L'Aquilon* a sollicité à de nombreuses reprises les commentaires du premier ministre, Bob Mcleod, ou du ministre de la Santé et des Services Sociaux, Glen Abernethy, sans succès.

Tout juste nous a-t-on fourni des réponses formatées à des questions soumises par courriel. Ces réponses évasives nous sont parvenus après les heures régulières de travail, le mercredi, jour de bouclage du journal.

Porquoi dire oui à l'entente qu'on avait rejeté un mois plus tôt? La réponse fournie par le personnel du cabinet: «Comme vous le savez peut-être, la relation financière du GTNO avec le Canada est différente de celle des provinces . Les discussions que nous avons eu avec le fédéral, à la suite de la rencontre de décembre, nous ont mené à la conclusion que nous devions répondre à certains de nos besoins les plus pressants.»

Et des coupes, il va y en avoir? «Nous croyons fermement que la discussion nationale sur le financement des soins de santé doit se poursuivre. Nous avons en outre été clairs à l'effet qu'il reste des défis importants relatifs aux besoins des TNO en matière de soins de santé et que nous continuerons nos discussions avec le fédéral sur ces questions.»

La députée de Yellowknife Centre, Julie Green, qui a exercé la profession de journaliste, déplore cette façon de faire. «Je ne suis pas du tout d'accord avec cette approche», dit-elle.

Elle note que, la semaine dernière, quand il était question d'annoncer la contribution du fédéral pour la route toutes saisons de Whati, un investissement de moindre envergure, le gouvernement avait pris la peine de noliser un vol pour la presse afin d'assurer une large couverture médiatique.

La députée de Yellowknife Centre, Julie Green (Photo: Archives L'Aquilon)

«Là, c'est l'entente sur les transferts en santé, et c'est tout le contraire, constate la députée. Ils n'ont même pas rédigé leur propre communiqué! »

D'après Julie Green, cette discrétion laisse transparaître un inconfort de l'administration Mcleod avec sa propre décision d'accepter l'offre d'Ottawa.

Ottawa conclut une entente en santé avec les territoires

La Presse Canadienne

OTTAWA _ Le gouvernement fédéral a annoncé avoir conclu une entente de financement en santé avec les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon.

Ottawa a indiqué que les trois gouvernements des territoires avaient convenu lundi d'un nouveau financement fédéral ciblé sur dix ans dans les soins à domicile et en santé mentale.

Le gouvernement fédéral offrira aux territoires un total combiné de 36,1 millions $, dans des investissements ciblés qui s'ajoutent aux engagements existants par l'entremise du Transfert canadien en matière de santé.

Du côté des provinces, le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador et la Nouvelle-Écosse avaient conclu précédemment des ententes de financement en santé avec le gouvernement fédéral.

Ottawa a indiqué lundi qu'il élaborerait des indicateurs de rendement et des mécanismes en vue de la présentation de rapports annuels aux citoyens, ainsi qu'un plan détaillé sur la façon dont ces fonds ciblés seront dépensés.

Selon le gouvernement, ces investissements devraient permettre d'améliorer l'accès aux services de santé mentale pour les enfants et les jeunes et de réduire le nombre de patients hospitalisés qui pourraient bénéficier de soutien et de meilleurs soins chez eux ou dans la collectivité.

Les ministres de la Santé et les ministres des Finances des autres provinces ont appelé à plusieurs reprises le premier ministre Justin Trudeau à rencontrer en personne ses homologues des provinces pour reprendre les négociations en santé.

Ceux-ci ont rejeté la dernière offre publique d'Ottawa, qui appelait à une hausse des transferts en santé de 3,5 pour cent par année et à une somme de 11,5 milliards $ en financement ciblé sur dix ans principalement pour les soins à domicile et en santé mentale.

Les provinces, qui ont compté sur des augmentations annuelles de six pour cent dans les transferts en santé depuis plus de dix ans, ont fait valoir une évaluation solide selon laquelle les coûts des soins de santé allaient

LA COLLINE

Présentée par : GREAT SLAVE LAKE SAFARIS — Jocelyn Demetre's — YELLOWKNIFE, NWT CANADA

5 à 7 à l'AFCHR

Le vendredi 20 janvier, l'Association franco-culturelle de Hay River invite les 18 ans et + à son local situé au 66 Woodland Drive pour un 5 à 7 afin de souligner l'arrivée de la nouvelle année. Une occasion pour les francophones et francophiles de discuter et de prendre un verre. Vin et bière de microbrasserie sur place (Événement gratuit).

Une nouvelle conseillère à Patrimoine canadien

La nouvelle conseillère principale en programmes aux Langues officielles à Yellowknife, Caroline Lafontaine, est entrée en fonction le 16 janvier 2017. Aux TNO depuis 1992, elle s'est impliquée dans le conseil d'administration de l'Association franco-culturelle de Yellowknife et la radio franco-ténoise, maintenant sous le nom de Radio Taiga. Elle a vécu dans plusieurs communautés des territoires Dehcho et Akaitcho et a développé une précieuse expertise avec les communautés autochtones, a décrit Réal Déquier, gestionnaire régional des Prairies et du Nord pour Patrimoine canadien.

Tutoriels gratuits

La Ville de Yellowknife a annoncé le 17 janvier qu'il offrirait dorénavant un accès gratuit à Lynda Library, un site en ligne qui comprend des milliers de tutoriels vidéos, à regarder dans le confort de votre propre ordinateur ou appareil électronique. Les résidents n'ont qu'à devenir membres de la bibliothèque de Yellowknife pour obtenir le service. Les tutoriels portent sur la photographie, les affaires, l'architecture, la 3D, l'animation, etc. De plus, les utilisateurs peuvent effectuer des recherches pour une catégorie de développement professionnel spécifique et chercher une variété de logiciels et de parcours pédagogiques.

Concours d'avions en papier

Les amoureux d'avions sont invités au Gymnase du Multiplex le samedi 21 janvier de 14 h 30 à 15 h 30 pour un concours d'avions en papier. Les participants seront mis au défi sur place pour créer leur propre avion et atteindre la plus longue distance. Frais d'entrée : 2$ par personne (argent comptant). Plus d'information à yellowknife.ca

Festival rigolo des enfants

L'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) s'associe au NACC pour vous présenter le Festival rigolo des enfants avec l'étonnant spectacle de marionnettes «Plastique» du théâtre Puzzle. Ces marionettistes donne vie à des sac de plastique. deux représentations:Samedi, 28 janvier, à 13h et dimanche, 29 janvier, à 16h, au NACC. Le théâtre puzzle offre aussi un atelier de marionnettes aux grands, le jeudi 26 janvier, à 19h, à la bibliothèque publique de Yellowknife.

Développement minier

La future route de Whati plaît à Fortune Minerals

Carte de la collectivité de Whati, face à l'aéroport. (Crédit photo: Sandra Inniss)

Au lendemain de l'annonce de la construction de la route toutes saisons vers Whati, des échos se faisaient entendre concernant le développement minier dans la région.

Sandra Inniss

Après l'annonce du gouvernement fédéral de financer à la hauteur de 25% la nouvelle route dans la région Tlicho, l'entreprise Fortune Minerals n'a pas caché son enthousiasme.

« La route toutes saisons Tlicho est un déterminant critique pour les opérations de la mine et permettra à la compagnie de transporter les concentrés de métaux vers le sud », indique Fortune Minerals dans un communiqué émis le 12 février.

La collectivité de Whati est située à 50 km au sud du projet d'extraction d'or-cobalt-bismuth-cuivre NICO que l'entreprise propose.

L'extraction du cobalt de cette mine serait utilisée pour la fabrication de batteries de lithium-ion utilisées pour les appareils électroniques portables et les véhicules électriques. Fortune Minerals doit toutefois trouver 600 $ millions pour mettre le projet en marche.

C'est une opération risquée autant en termes d'environnement que financièrement, selon le député de Frame Lake, Kevin O'Reilly.

« C'est une compagnie qui veut faire quelque chose qui n'a jamais été fait ici auparavant. Ils mélangent tous leurs déchets ensemble en un flux [...] Je pense qu'il y a un nombre de questions techniques qui vont être posées de prime abord. Ils doivent créer un panel indépendant pour réviser l'opération. Si ça va de l'avant, c'est bien d'avoir une surveillance indépendante, mais c'est encore loin d'être construit », commente le député.

Il souligne également des inquiétudes soulevées par le partenariat public-privé (P3) relatif à la construction de la route, mentionnant que ce type de projet a été la cause de problèmes financiers à travers le pays.

Main-d'œuvre

En réaction au fait que les trois quart de la facture du chantier seront défrayés par le gouvernement territorial, M. O'Reilly se soucie de l'impact de cet investissement sur les programmes offerts aux citoyens ainsi que sur le marché du travail.

« Dans le premier budget, en termes de main-d'œuvre, [le GTNO] prévoit couper 125 postes. Certains postes étaient vacants, mais ces emplois ne seront plus là et ça aura un impact néfaste sur notre économie et sur la capacité des personnes à vivre dans le Nord », déplore-t-il.

M. O'Reilly croit qu'il y a des meilleures façons de créer des emplois dans les petites collectivités, au-delà des gros projets d'infrastructures.

« C'est certain que les gens de Whati et de la région Tlicho veulent cette route et je comprends ça, mais je pense qu'il y a des meilleurs moyens pour créer des emplois. Et on pourrait, par exemple, moderniser nos habitations, diminuer l'émission de gaz à effet de serre ainsi que diminuer le coût de la vie dans nos petites collectivités ».

Éditorial

Quelle transparence?

Batiste Foisy

La décision du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest d'accepter l'offre d'Ottawa sur les transferts en santé est discutable. Et « discutable » est ici le terme approprié.

On peut croire, comme la députée Julie Green, que Bob Mcleod a ployé un peu vite aux pressions fédérales et qu'il aurait pu obtenir des gains plus substantiels en demeurant solidaire des provinces non-signataires. Ça se défend.

On peut tout aussi bien donner raison au pragmatisme d'un Cory Vanthuyne, en convenant qu'Ottawa n'allait pas cracher le motton de si tôt et que, dans les circonstances, mieux vaut une offre à rabais que rien du tout.

C'est discutable. Ça se discute.

Or pour discuter, il faut communiquer, interagir. Et ça, le gouvernement de Bob Mcleod ne l'a pas fait. Il n'y a pas que *L'Aquilon* qui s'est buté à un refus quand il a voulu jouer son rôle en demandant des explications au gouvernement qui venait de prendre une décision *discutable* concernant le financement de son plus imposant poste budgétaire. Toutes les salles de nouvelles des TNO se sont fait dire que M. Mcleod n'allait pas être disponible avant au moins la fin de la semaine. Une éternité en information.

Pour un gouvernement qui s'est fait élire en promettant plus de transparence, cette allergie à la reddition de compte paraît plutôt mal.

Bonne ou pas l'entente sur la santé? J'aurais bien voulu en discuter avec vous, or nous n'avons pas eu les moyens de le faire. Ce que je peux vous dire, en tous cas, c'est que si cette décision avait été aussi formidable que ce que voulait faire croire le ton enthousiaste des rédacteurs de communiqué de la Colline parlementaire, le gouvernement aurait déployé des nuées de relationnistes pour inciter les médias à chanter ses louanges.

Il a préféré se taire.

Les élèves de la semaine

Daigan Lafferty - 1ère année
École Boréale

Daigan est un champion des mathémathiques. Il calcule vite dans sa tête. C'est un passionné de dessins. En classe, il aime travailler fort et aider ses amis. Il a toujours un petit sourire coquin. Continue ton bon travail en classe, mon grand!

Rielle Naveed : 3e année
École Allain St-Cyr

Rielle Naveed est une élève de 3e année de l'école Allain St-Cyr. Rielle démontre souvent des comportements exemplaires : elle participe activement en classe, elle est serviable, autonome et respectueuse. Sa matière préférée est le français. Elle adore lire des romans et composer de merveilleuses histoires en utilisant des mots riches. Pendant ses temps libres, Rielle aime dessiner, lire, chanter et danser. Bravo, Rielle!

COURRIER DU LECTEUR

direction.aquilon@northwestel.net
ou directement dans la section commentaire des articles de www.aquilon.nt.ca

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet

Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires.
L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.
Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat.
Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.
L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486

Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	35 $ ☐	60 $ ☐
Institutions :	45 $ ☐	80 $ ☐

TPS incluse

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Nom : _____

Adresse : _____

_____

_____

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4

Sous l'influence de la poutine

Un groupe de dégustatrices évalue les poutines de Yellowknife depuis 2015. Deux ans plus tard, le Poutine Club est arrivé à l'étape ultime : trancher parmi les 3 restaurants finalistes pour déterminer la meilleure pout' de la capitale.

Sandra Inniss

Coyote's Bar & Grill, Hot Shots Pub & Grub et Sam's Monkey Tree Pub sont dans la course. Le 18 janvier, le groupe s'est rendu au Monkey Tree pour opérer l'une des dernières dégustations.

C'est lors de l'anniversaire d'Édith Martel que le Poutine Club voit le jour en janvier 2015, alors qu'elle déguste une poutine au bacon de canard au Thornton's, un restaurant branché de Yellowknife.

« On était 5 ou 6 filles et on a décidé qu'on partirait un club de poutine, lors duquel on leur donnerait un score pour déterminer laquelle est la meilleure ».

Madame Martel a visité une quinzaine de restaurants dont le Dancing Moose Café, Latitude, The Cellar, Traders Grill, A&W, Twist, Woodyard Brewpub et le Golf Club.

Pour l'instant, le groupe comporte une douzaine de goûteuses, que des membres de la gent féminine, qui n'auraient toutefois vu aucun inconvénient à ce que le groupe ait été mixte.

Méthodologie gustative

À l›aide d›une grille d›évaluation, les poutines sont évaluées selon des critères spécifiques : la qualité du fromage, des frites et de la sauce, la combinaison des saveurs, la taille des portions, le temps d'attente, le service, la présentation, le rapport qualité-prix, l'ambiance du restaurant et sur « comment tu te sentais après ta dernière bouchée ? ».

Selon leur mérite, des points sont accordés aux «salades canadiennes» sur une possibilité de 100 ; de génial à terrible.

Pour l'évaluation de l'ultime Top 3, les critères relatifs à l'ambiance et au service ne seront pas tenus en considération afin de s'en tenir strictement à la poutine elle-même.

Pour l'instigatrice du club, le fromage est d'une importance fondamentale.

«Le fromage râpé c'est inacceptable. Ça ne s'appelle pas une poutine, mais plutôt un gratin de frites sauce [et pour] la qualité du fromage... c'est difficile d'avoir un 10 sur 10 à Yellowknife. »

«Le fromage râpé c'est inacceptable!»

Réactions d'un maitre poutinier

Kaven Paradis, originaire de la Beauce, est chef au Sam's Monkey Tree Pub, où il travaille depuis cinq ans. Il se réjouit que sa poutine soit potentiellement désignée la meilleure en ville.

« Je pense que le fromage c'est le critère numéro 1 [de la meilleure poutine]. Si tu n'as pas le bon fromage, ça ne fonctionnera pas », dévoile le chef en ajoutant que « si ça fait «scouic scouic» dans la bouche... c'est bon. [Rires] ».

Selon lui, comme il n'y a que trois ingrédients, il faut s'assurer qu'ils soient tous de bonne qualité.

La diversité des goûts du Poutine Club empêche de déterminer des prédictions sur l'identité du restaurant qui remportera le titre de la meilleure poutine yellowknifienne, à ce stade-ci.

Le chef Kaven Paradis de chez Monkey Tree Pub avec sa poutine, peut-être la meilleure à Yellowknife. (Photos: Sandra Inniss)

Chronique chasse et pêche

Mission impossible!

L'automne dernier, j'ai réussi à récolter un caribou impossible avec un tir impossible.

Jocelyn Démétré

L'aventure s'est déroulée aux frontières du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest canadien, plus précisément sur les sommets de ce que l'on appelle les "Caribou's Cries" des Monts Mackenzie.

Nous étions tellement aux abords du Yukon qu'il me fallait constamment vérifier notre position à l'aide de mon GPS. La chasse aux caribous est de plus en plus controversée et même interdite dans plusieurs territoires canadiens, ce qui a grandement motivé mon désir de mettre l'accent sur la chasse aux caribous.

En somme, mon effort principal pour ma saison 2016 fût le caribou de montagne. Je désirais prendre le caribou de mes rêves pendant qu'il était encore permis de le faire. Donc, laissez moi vous partager en quelques mots ce que je surnomme, avec un peu de recul, ma mission impossible.

Dès ma première journée de chasse, plusieurs occasions se sont présentés devant moi sans pour autant remplir les critères étroits que je m'étais fixés. Après avoir patrouillé les vallées et les plateaux sans succès, je devais maintenant travailler les montagnes et les endroits plus difficiles d'accès.

Après le deuxième jour d'ascension, me voilà à plus de 1500 verges d'un caribou géant. Il se trouvait de l'autre côté d'une superbe vallée de toundra.Évidemment, il me fallait l'approcher davantage pour être en mesure d'effectuer un tir sans être repéré. Plus j'avançais vers lui, plus la décision de ne pas traverser la vallée apparaissait inéluctable, puisqu'il m'était impossible de l'approcher sans me faire voir.

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'il y avait une forte présence de grizzly dans le secteur, ce qui rendait les caribous très méfiants et peu tolérants.

À 800 verges de la bête, je profitai des conditions idéales pour effectuer un tir à longue portée. Maintenant à genoux, je déposai mon sac à dos au sol de sorte à l'utiliser comme appui. Mes bouchons d'oreilles étaient en place et, sans aucun compromis, j'adoptai une position de tir couché. J'étais tellement bien installé que j'avais le sentiment de pouvoir y passer toute la journée, si vous voyez ce que je veux dire.

Le temps s'arrêtait et je me concentrais désormais sur les moindres détails qui pourraient affecter mon tir. La lunette de tir était réglée et je n'avais pas besoin de compenser pour le vent, puisqu'il n'y en avait pas.

Le ciel était complètement dégagé et j'étais parfaitement dans ma "bulle", calme et prêt à faire feu. Le tir effectué, je perdis la cible un instant et François qui saisissait entièrement la scène sur la caméra s'exclamait: «Tu l'as eu! Tu l'as eu!»

Rapidement, je ramenai le réticule de ma lunette sur la cible et je constatai sans l'ombre d'un doute que mon tir avait été mortel.

Je n'avais visiblement pas besoin d'effectuer un autre tir. Le caribou des montagnes tomba lourdement au sol et c'est à ce moment précis que je réalisai que je venais de récolter le caribou impossible, avec un tir impossible.

C'est avec une marque de 366 5/8 "Boone & Crockett" (après déduction) que je considère la mission du caribou impossible accomplie.

On the Land

Partager la vie, le territoire et les traditions

Que ce soit pour une partie de chasse à Kakisa (ci-haut) ou un camp de tannerie à Lutselk'e (vignette, en bas à droite) le photographe Pat Kane tient à vivre avec ses sujets et à prendre le temps. (Photos: gracieuseté Pat Kane «On the Land»)

L'exposition photo On the Land de Pat Kane, inaugurée le 13 janvier, témoigne de l'importance de protéger la terre et les traditions des collectivités ténoises. Des images qui transmettent une connexion spéciale avec le territoire.

Sandra Inniss

L'expression « On the Land » n'était pas utilisée par les collectivités du Nord par le passé. C'était une chose qui allait de soi. « Ça fait partie du colonialisme et du style de vie des colons de catégoriser les choses d'une telle manière. « Ici c'est la collectivité, là-bas c'est le territoire », raconte le photojournaliste Pat Kane en entrevue à l'Assemblée législative des TNO, où son travail est exposé.

De septembre 2015 à août 2016, il parcourt les collectivités de Fort Providence, Fort Simpson, Jean Marie River, Kakisa et Lutsel K'e pour documenter la vie dans le bois. Plusieurs de ses séjours se déroulent dans des campements, hors des collectivités, et inclus des expéditions en bateau parcourant le fleuve Mackenzie.

En partenariat avec l'organisme Tides Canada, l'objectif est de documenter ces régions protégées. « Je veux présenter non seulement les paysages, mais également l'histoire que [les collectivités] veulent transmettre. Ces régions sont importantes parce qu'elles comportent des lieux spirituels, des cimetières et des lieux où l'on pratique la chasse depuis des siècles », explique l'ancien de *Up Here Magazine*.

Une question de respect et d'implication

« Je ne veux pas être un photographe de passage, pour ne plus jamais faire partie de la collectivité après. Je ne pense pas que c'est bien [de faire ça] et je sais que beaucoup de journalistes du sud viennent ici et le font. Ça me dérange beaucoup, que [l'objectif de certains d'entre eux soit] de seulement venir s'approprier les histoires ».

Concernant l'exposition, il souhaite clarifier qu'elle n'est pas à propos de lui et son travail. « Je veux montrer mon travail pour que le public comprenne mieux les histoires des collectivités. J'espère que ça inspirera des personnes à aller de l'avant, à se rendre dans les collectivités, à s'engager auprès des personnes dénées et autochtones, à écouter, apprendre et essayer de respecter et d'honorer d'autres styles de vie. Je pense que ça m'a rendu beaucoup plus humble dans mon travail », confie Pat Kane.

Il espère aussi que les photos seront utiles aux collectivités tant pour leur marketing, que pour la dynamisation de leurs présentations et de leurs politiques.

Récit de la chasse d'automne

La collectivité de Kakisa reçoit le photographe à l'automne 2015, lors d'un séjour de chasse à l'orignal. Anita Chicot, la femme du Chef de la collectivité fait partie du groupe : « Nous avons un campement, près de Kakisa. Ça s'appelle le Lac Tathlina. Nous avons traité [Pat] comme tout le monde au campement, il était comme l'un des nôtres. Il est allé avec les hommes chasser [...] Chaque voyage en bateau auquel ils sont allés, il était là et il prenait des photos. C'est pour ça qu'il en a pris autant. Je suis, en fait, dans l'une de ces photos habillée en camouflage. Je coupais du bois avec une tronçonneuse [Rires]. Et je ne sais pas ce qui est arrivé, mais je pense qu'en septembre, il y a un blogue basé à New York dans lequel nos photos ont été publiées et j'étais sur la couverture de l'article. Ça s'appelle The Week... C'est incroyable ! ».

Lors de la chasse d'automne, Anita Chicot apprécie cuisiner pour le groupe : « Il y avait plusieurs personnes, environs une quinzaine, dont quelques jeunes. C'était agréable. Ces jours-là me manquent. La chasse d'automne est la plus plaisante [...], c'est tellement beau là-bas. Tout est beau, pendant la chasse d'automne. Tu peux tout entendre parce que c'est tellement paisible. Quand les feuilles tombent des arbres, c'est génial. Vraiment génial ».

Écouter plus que parler

Au cours de la production, Kane s'entretient avec une ainée et lui demande pourquoi elle participe à son projet. Elle lui répond que c'est sa responsabilité dans la collectivité de partager ses histoires et d'enseigner à la prochaine génération.

Dans cette même veine, le documentariste souligne qu'il est important pour les personnes qui viennent s'installer dans le Nord d'écouter les histoires et d'être engagé. « C'est un dialogue et comme colonisateurs, nous devons écouter davantage [...] Il faut reconnaître que nous sommes des invités aux Territoires du Nord-Ouest et c'est important pour nous d'écouter plus que de parler. » Il espère que son projet aura pour effet de rassembler les gens.

L'exposition «On the Land» de Pat Kane est présentée dans le hall de l'Assemblée législative jusqu'au 30 janvier.
ontheland.net

Le photojournaliste Pat Kane (Photo: Sandra Inniss)

Femmes autochtones disparues et assassinées

L'Enquête nationale se prépare

Jean-Pierre Dubé
(Francopresse)

L'avocate manitobaine et métisse Aimée Craft jouera un rôle actif dans l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, qui vise à trouver des solutions à un problème systémique au sein de la société canadienne et de ses institutions. Son mandat de directrice de recherche s'étirera sur les deux prochaines années.

Cette enquête indépendante lancée l'automne dernier par Ottawa fonctionnera de manière différente que les commissions et enquêtes du passé, explique la Manitobaine, avec une approche plus ciblée.

« On a eu un délai au début, parce qu'on voulait mettre en place une bonne équipe et vraiment avoir un impact, explique-t-elle. Les commissaires ont clairement indiqué en partant avoir une bonne idée des problèmes, mais que ce sont les solutions et le manque de mise en œuvre des solutions déjà suggérées qui est problématique. »

L'experte des droits des Métis et des Premières Nations quitte son poste de directrice de recherche du Centre national de Vérité et Réconciliation, établi début 2015 à l'Université du Manitoba.

« On connaît les questions nationales, note l'avocate, mais on devra voir s'il y a des thématiques particulières à certaines régions. Il y a aussi des problématiques qu'on ne comprend pas, comme le trafic des femmes autochtones venant du Nord et les interactions à plusieurs niveaux du système judiciaire. On cherchera des solutions orientées vers les besoins des familles et des communautés, pas juste celles suggérées par des gouvernements. »

« Dans le passé, on a moins questionné les systèmes où le potentiel de discrimination est systémique », souligne Aimée Craft. Elle évoque le refus de confronter des pratiques de racisme documentées lors d'une enquête dans un hôpital de Winnipeg.

Accompagner les familles

L'accompagnement des familles qui participeront à l'Enquête se prépare aussi.

Les Femmes autochtones du Québec, qui représentent dix nations québécoises et des membres en milieu urbain, participeront aux travaux de la Commission. Pour le moment, la première préoccupation de l'organisation est de définir son rôle dans les travaux, explique la présidente Viviane Michel.

« On a été invité à participer à une table de travail pour aider les commissaires dans leur planification. On pourra faire des suggestions. Par exemple, comment inclure les langues dans les audiences publiques. »

L'organisme possède aussi une expertise qui sera offerte dans l'éventualité que certains témoignages soumis aient des implications juridiques. Le principal souci demeure toutefois l'inclusion et la préparation des familles au processus.

« On attend ce moment depuis très longtemps, signale Viviane Michel. Nous allons donner du soutien aux familles, qui sont les acteurs principaux dans cette problématique. On veut que la Commission soit claire dans son mandat et ne pas créer de fausses attentes.

« Les familles s'attendent à ce qu'on va régler leur cas personnel, dit-elle, et ce n'est pas encore clair. Il faut leur expliquer c'est quoi une enquête et les préparer aux entrevues. La Commission aurait dû déjà penser au soutien psychologique et émotionnel des familles, avant, pendant et après les travaux. »

L'avocate métisse et franco-manitobaine, Aimée Craft a été reconnue par la revue Canadian Lawyer parmi les 25 jeunes avocats les plus influents du système de justice au Canada en 2016. (Photo: Jean-Pierre Dubé Francopresse)

PORTES OUVERTES DES CONSEILS DE COGESTION DES RESSOURCES

Venez en apprendre davantage sur la cogestion des ressources dans la vallée du Mackenzie à l'occasion d'une soirée portes ouvertes à Hay River.

Quand?
Le 25 janvier 2017, de 18 h 30 à 20 h 30

Où?
Au Centre d'amitié Soaring Eagle

Découvrez comment les conseils de cogestion travaillent ensemble et pourquoi vous devriez vous impliquer.

Pour en savoir plus, visitez le www.enr.gov.nt.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Mackenzie Valley Review Board
Mackenzie Valley Land and Water Board

L'avenue 16-17
Radio Taïga
CIVR 103,5 FM
ENTRE 4 et 5, ÉCOUTEZ VOTRE ÉMISSION QUOTIDIENNE SUR LE LECTEUR.RADIOTAIGA.COM

Conseils 2017

Le bonheur au travail ? Et si l'on faisait de l'année 2017 une réussite professionnelle ?

1. Donnez-vous des «missions santé».

Par exemple, inscrivez-vous à l'activité 'Walk to Tuk'. L'activité physique augmente la productivité et le bien-être au quotidien. Vous pouvez aussi relever le défi avec vos collègues.

Parce qu'à Yellowknife on a le temps d'aller au boulot à pied!

2. Soyez pro-actif!

Réalisez-vous au travers de nouvelles tâches! Parlez des possibilités de développement et/ou de formation avec votre gestionnaire.

Parce qu'à Yellowknife l'avancement professionnel est possible et peut être rapide!

3. Faites du bénévolat.

C'est une bonne façon d'acquérir des compétences interpersonnelles (confiance en soi, leadership, éthique professionnelle, etc.) qui seront bénéfiques pour votre travail.

Parce qu'à Yellowknife il y a de multiples possibilités d'aider la communauté!

4. Mettez l'accent sur l'organisation de vos tâches.

La nouvelle année apporte son lot de nouveaux projets, profitez-en pour faire des listes de priorités hebdomadaires.

Parce qu'à Yellowknife tout le monde a *un carnet de note à spirale !*

5. Gérez vos attentes en définissant des objectifs réalistes au sein de votre équipe tant auprès de votre superviseur que de vos collègues.

En définissant votre place au sein de votre équipe, vous démontrez l'importance de votre rôle et voyez le cheminement de vos accomplissements. Vice versa, vous reconnaitrez aussi le travail d'autrui.

Parce qu'à Yellowknife le travail d'équipe est valorisé!

L'équipe du Conseil de développement économique des TNO
www.cdetno.com

Deux molécules uniques ont été trouvées dans un lichen du Nord

La Presse Canadienne

QUÉBEC _ Des chercheurs de l'Université Laval et de l'Université de Genève rapportent avoir découvert deux molécules uniques dans un lichen du Nord québécois.

Ces molécules, qui n'avaient jusque-là jamais été isolées , détiennent des propriétés antibactériennes qui pourraient s'avérer utiles pour lutter contre certains problèmes buccaux tels que la carie dentaire et les maladies parodontales.

Le lichen en question, appelé Stereocaulon paschale, se trouve dans les régions subarctiques et arctiques, mais aussi sur certains hauts sommets en Gaspésie et dans Charlevoix.

L'analyse phytochimique de certains spécimens rapportés du Nunavik a permis d'identifier les deux nouvelles molécules, en plus de neuf autres composés qui avaient déjà été identifiés dans des organismes vivants.

Selon le responsable de l'étude, Normand Voyer, chimiste et professeur à la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, les lichens nordiques sont soumis à des stress environnementaux uniques. Les chercheurs étaient donc confiants d'y trouver des molécules uniques, générées par les lichens pour leur permettre de survivre dans des conditions adverses.

Des tests effectués par Daniel Grenier, professeur à la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval, ont révélé que six de ces composés détiennent une activité antibactérienne intéressante pour lutter contre des problèmes buccaux.

M. Voyer spécifie toutefois qu'il est encore trop tôt pour déterminer si cette récente découverte pourrait mener à des applications médicales ou industrielles.

Il évoque néanmoins la "richesse insoupçonnée en composés naturels" renfermée dans des espèces du Nord québécois, ajoutant "qu'il est urgent de mieux (les) connaître et de (les) protéger". Les résultats de cette recherche ont été publiés dans le dernier numéro de la revue *Journal of Natural Products*.

COURRIER DU LECTEUR

Direction.aquilon @northwestel.net

APPEL DE CANDIDATURES
Commission d'appel de l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest – Toutes les collectivités, TNO –

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation accepte les candidatures des résidents des Territoires du Nord-Ouest qui souhaitent être membres de la Commission d'appel de l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest.

La Commission est gérée en vertu de la Loi sur l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest et des politiques, directives et règlements relatifs au programme de la sécurité du revenu. La Commission d'appel de l'assistance sociale constitue le dernier niveau d'appel pour les demandeurs qui sont insatisfaits d'une décision du programme de la sécurité du revenu et elle est habilitée à confirmer, à invalider ou à réviser une décision prise au premier niveau d'appel par un comité d'appel de l'assistance sociale. Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation nomme les membres de la Commission pour un mandat de deux ans.

Si vous souhaitez présenter votre candidature et si vous possédez de l'expérience ou une formation en politique sociale, en droit ou en interprétation des lois, faites-nous parvenir une lettre de motivation d'une page et un curriculum vitæ à jour à l'adresse ci-dessous.

DATE LIMITE : 15 h, heure locale, le 27 JANVIER 2017

Votre candidature pourrait être utilisée afin de pourvoir des postes vacants.

Pour de plus amples renseignements ou pour présenter votre candidature, envoyez votre curriculum vitæ à :

Michelle Staszuk
Registraire des appels – Programmes et services du MÉCF
62, promenade Woodland, bureau 207
C. P. 4215, Hay River NT X0E 1G5
Tél. : 867-874-2359 ou 1-855-546-1232 (sans frais)
Téléc. : 867-874-2361
Courriel : Appeals_Office@gov.nt.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

La Terre établit un troisième record de chaleur consécutif en 2016

Presse Canadienne

WASHINGTON _ La Terre a établi un troisième record de chaleur consécutif en 2016, ont annoncé mercredi des scientifiques du gouvernement américain qui blâment principalement le réchauffement climatique et le phénomène météorologique El NiIno, qui s'est maintenant dissipé.

Deux agences fédérales américaines, la NASA et la NOAA, ont annoncé qu'il a fait encore plus chaud en 2016 qu'en 2015.

NOAA a calculé une température mondiale moyenne de 14,84 degrés Celsius, surpassant de 0,04 degré Celsius le record précédent.

Les données de la NASA, qui incluent davantage de mesures dans l'Arctique, révèlent qu'il a fait 0,22 degré Celsius de plus en 2016, comparativement à 2015.

Le responsable de ce dossier à la NASA, Gavin Schmidt, a déclaré qu'il a fait "énormément chaud dans l'Arctique, ça dépassait tout comparativement à tout le reste".

Des données sont colligées depuis 1880. C'est la cinquième fois en douze ans que la Terre établit un nouveau record de chaleur. Les marques précédentes avaient été établies en 2016, 2015, 2014, 2010 et 2005.

L'Organisation météorologique mondiale et d'autres agences qui surveillent la météo de la planète s'entendent pour dire que 2016 a battu des records, tout en prévenant que la seule lecture du mercure ne raconte pas toute l'histoire du réchauffement extrême. Seulement 12 pour cent du réchauffement serait attribuable à El NiIno, le reste provenant de la combustion du charbon et des hydrocarbures.

Selon NOAA, il a fait 0,94 degré Celsius de plus en 2016 que la moyenne du 20e siècle, tandis que la NASA a mesuré 0,99 degré Celsius de plus.

Les chercheurs estiment que le réchauffement climatique se traduira notamment par la perte d'une dizaine de "journées parfaites" (ni trop chaudes, ni trop froides, ni trop humides) d'ici la fin du siècle. Le monde compte en moyenne 74 journées du genre par année depuis 30 ans, un nombre qui glissera à 70 d'ici 2035, puis à 64 pendant les 20 dernières années du siècle.

Les changements varieront toutefois grandement d'une région à l'autre, et les villes qui perdent des journées parfaites en été pourraient en revanche obtenir des journées plus douces en hiver.

APPEL AUX ARTISTES TÉNOIS

Amateurs et professionnels en photographie, dessin, peinture, collage, poésie, littérature ou autre sur

la féminité

Date limite pour présenter une idée de projet : le 1er février 2017.

Cinq œuvres seront sélectionnées par un jury. Bourse de 100 $ par artiste publié. Les œuvres devront être terminées avant le 28 février 2017 pour paraître dans l'une des cinq éditions de *L'Aquilon* du mois de mars.

Pour présenter une idée, veuillez envoyer une description de vous et de votre projet (200 mots maximum) à direction.aquilon@northwestel.net

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES

Production et empilement de granulat concassé, à la décharge publique, au kilomètre 90 de la route de Dempster (nº 8)
Avis d'appel d'offres nº 0000001172

– Inuvik, TNO –

Le GTNO lance un appel d'offres concernant la production et l'empilement de granulat concassé à la décharge publique, au kilomètre 90 de la route de Dempster (nº 8).

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO (**https://contracts.fin.gov.nt.ca**) ou vous rendre sur le site Web de l'Association de la construction, à la page Planroom (**http://www.infinitesource.com/planroom/nnca**).

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du **16 JANVIER 2017.**

Rencontre avant soumission :
le **6 FÉVRIER 2017**, **à 15 h**, au bureau du ministère des Transports d'Inuvik, 2e étage, 145, route MacKenzie.

Veuillez faire parvenir vos soumissions au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 15 FÉVRIER 2017**, aux endroits précisés dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-777-7146
Courriel : psstendersinuvik@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES

Production et empilement de granulat concassé, à la décharge publique, au kilomètre 90 de la route de Dempster (nº 8)
Avis d'appel d'offres nº 0000001172

– Inuvik, TNO –

Le GTNO lance un appel d'offres concernant la production et l'empilement de granulat concassé à la décharge publique, au kilomètre 90 de la route de Dempster (nº 8).

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO (**https://contracts.fin.gov.nt.ca**) ou vous rendre sur le site Web de l'Association de la construction, à la page Planroom (**http://www.infinitesource.com/planroom/nnca**).

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du **16 JANVIER 2017.**

Rencontre avant soumission :
le **6 FÉVRIER 2017**, **à 15 h**, au bureau du ministère des Transports d'Inuvik, 2e étage, 145, route MacKenzie.

Veuillez faire parvenir vos soumissions au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 15 FÉVRIER 2017**, aux endroits précisés dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-777-7146
Courriel : psstendersinuvik@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Mise à niveau du système de chauffage du bureau de district du MERN à Tulita
Avis d'appel d'offres nº 0000001190

– Tulita, TNO –

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) sollicite les propositions d'entrepreneurs qualifiés pour concevoir et réaliser la mise à niveau du système de chauffage du bureau de district du MERN à Tulita (projet 0610-17165).

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO :
https://contracts.fin.gov.nt.ca

Les documents de demande de propositions sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du : **17 janvier 2017**.

Rencontre avant soumission :
le **24 JANVIER 2017 à 14 h**, au bureau du ministère des Transports, situé au 2e étage du 145, route Mackenzie, à Inuvik, aux TNO.

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 14 FÉVRIER 2017**, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-874-7146
Courriel : psstendersinuvik@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

Conservateurs

O'Leary se lance dans la course, 12 h après le débat en français

Fannie Olivier
La Presse Canadienne

OTTAWA _ Moins de douze heures après l'unique débat en français de la course au leadership du Parti conservateur, l'unilingue anglophone Kevin O'Leary saute finalement dans l'arène.

Il n'aura donc pas eu à affronter les 13 autres candidats qui, pour certains, ont eu bien du mal à exprimer leurs idées dans la langue de Molière.

Dans une vidéo sur sa page Facebook mercredi matin, la vedette du petit écran a confirmé ce que tous le soupçonnaient de vouloir faire depuis un bon moment: il s'est déclaré officiellement candidat.

«Je suis excité parce que le potentiel de ce pays est absolument immense. Il est simplement très mal géré. Êtes-vous prêts?», a-t-il lancé aux internautes, quelques instants avant de monter sur le plateau de l'émission matinale de CTV.

La vedette de «Dragons' Den», diffusée sur les ondes de CBC, et de son pendant américain «Shark Tank» avait par le passé laissé entendre qu'il n'était pas nécessaire d'être bilingue pour tenter de devenir premier ministre. Il s'est depuis ravisé et a affirmé à CTV que ce n'était qu'une question de temps avant que son français remonte à la surface.

«En fait, jusqu'à ce que j'aie 7 ans, je conversais (en français), selon mes parents. Ça revient. Vous savez, les gens disent: "tu ne parles pas français"», a-t-il avancé en entrevue à CTV, avant de poursuivre dans un français cassé: «C'est pas vrai, mon français devient mieux chaque jour».

«C'est important de le faire, et la meilleure façon pour moi est en fait de travailler avec des gens d'affaires et leur demander de me parler en français, ce que je fais tous les matins», a-t-il lancé, laissant ainsi planer le doute sur le fait qu'il suive en réalité des cours avec un professeur.

La veille, plusieurs de ses collègues avaient exprimé leur mécontentement devant l'attitude de M. O'Leary, qui commentait sur Twitter le débat sans y être. Pour Lisa Raitt, qui parle elle-même très peu français, il était clair que M. O'Leary attendait de déposer sa candidature au lendemain du débat pour s'en sauver. Michael Chong a déploré un «manque de respect» à l'égard des francophones du Québec et du reste du Canada.

L'ancien directeur des communications de Stephen Harper, Andrew MacDougall, a pour sa part écrit dans une chronique d'opinion dans le Globe and Mail que le futur chef doit absolument être bilingue et que la candidature de M. O'Leary devrait être «rejetée du revers de la main».

Bernier n'a pas peur

Si l'on se fie au nombre d'attaques qu'il a dû essuyer au dernier débat, Maxime Bernier est perçu par ses collègues comme l'un des meneurs. Cela va-t-il changer avec l'arrivée de cet homme d'affaires connu du grand public, du moins au Canada anglais? Le député de Beauce ne semble pas trop inquiet de voir M. O'Leary entrer dans la danse, même s'il chasse sur les mêmes terres que lui, à savoir l'économie.

«Les gens savent, entre l'original et la copie, qui est l'original. Et je pense que c'est moi l'original avec les politiques économiques», a-t-il soutenu en conférence de presse à Ottawa.

M. Bernier était réticent à attaquer trop durement son nouvel adversaire, affirmant plutôt se réjouir qu'il y ait un nouveau candidat dans la course. Il a toutefois noté au passage que les partisans conservateurs ont été privés d'entendre l'un des aspirants-chefs au débat de la veille.

«C'est dommage que les membres n'aient pas pu entendre M. O'Leary hier dans le débat en français, mais ce que je retiens de tout ça, c'est quand même que nous allons avoir l'occasion de débattre avec lui», a-t-il fait valoir. La prochaine joute est prévue à Edmonton le 28 février.

En entrevue, le président du mouvement Impératif français Jean-Paul Perreault a été beaucoup moins tendre avec l'ancien "dragon"

«C'est un baveux (...). Il n'a pas sa place dans le décor partisan, dans le décor politique canadien, a-t-il plaidé.

Le nouveau chef conservateur sera élu le 27 mai. Selon le mode de sélection du parti, chaque circonscription détient le même poids, d'où l'importance pour les candidats de courtiser le Québec.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES

Lutte contre l'érosion sur le site des ponts enjambant les ruisseaux Prohibition et Four Mile
Avis d'appel d'offres nº 0000001127

– Norman Wells, Tulít'a, Déljne (TNO) –

Au nom du ministère des Transports, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) sollicite des soumissions auprès d'entrepreneurs qualifiés pour des services de lutte contre l'érosion sur le site des ponts enjambant les ruisseaux Prohibition et Four Mile.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO :
https://contracts.fin.gov.nt.ca

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO depuis le **16 décembre 2016.**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 23 janvier 2017**, aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr

Carrières à la **CSTIT**

Spécialiste en éducation en santé et en sécurité au travail

Yellowknife – N17/06 NT
Taux horaire de 44,75 $ à 53,44 $ par heure (environ $87 262,50 à 104 208 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date de clôture : **Le 31 janvier 2017 à 17 h**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours N17/06NT, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca
Commission de la sécurité au travail
et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3
1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.

Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

2016 Les meilleurs employeurs pour la diversité au Canada

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Donner du contrôle aux collectivités

Deux résidentes de Behchoko étaient de passage à Yellowknife dans le cadre de leur formation à l'école de l'administration communautaire, en vue d'agir à titre d'agente administrative principale pour leur collectivité.

Sandra Inniss

L'école de l'administration communautaire enseigne aux Ténois comment gérer les enjeux locaux dans leurs propres collectivités.

Cette institution qui fait partie du ministère des Affaires municipales et communautaires donne des opportunités de formation aux résidents des collectivités ténoises, par le biais du programme *Advancing local government administrators (ALGAP),* qui existe depuis 2010, et offre les outils à ses étudiants pour assumer les responsabilités d'agent administratif principal.

« L'école aux TNO est unique dans le sens où l'objectif n'est pas de prendre quelqu'un en dehors de la collectivité et de la former, mais de choisir quelqu'un qui est déjà présent et de lui donner les ressources », explique Larry Baran, actuellement agent administratif principal de Behchoko.

Son mandat est d'effectuer la transition et soutenir les personnes en formation. Impliqué depuis 6 ans aux Territoires du Nord-Ouest, c'est avec lui que travaillent les résidentes de Behchoko de passage à Yellowknife, Louisa Wedzin et Treeva Richardson, jusqu'à ce qu'elles assument le rôle à elles seules.

Auparavant, M. Baran a travaillé comme administrateur à Whati pendant 4 ans et ensuite comme assistant, pour céder le rôle à Lisa, une étudiante qui a complété le programme et qui occupe maintenant le poste à Whati.

« C'est une fonction qui est stressante. Les collectivités doivent identifier le bon candidat pour le programme », explique le directeur de l'école, Dan Schofield.

Treeva Richardson (photo de gauche) et Louisa Wedzin (droite) suivent une formation dans le cadre du programme Advancing local government administrators. Elles pourront par la suite assumer le rôle d'administratrice pour leur collectivité respective. (Photos: gracieuseté du gouvernement communautaire de Behchoko)

Le maire ou le Chef de la collectivité, et ses conseillers élus sont responsables de la gouvernance. L'agent administratif principal s'occupe, quant à lui, du volet administration. Il est le seul employé du Conseil de la collectivité et c'est lui qui gère essentiellement la collectivité et ses employés, , comme les travaux publics, entre autres.

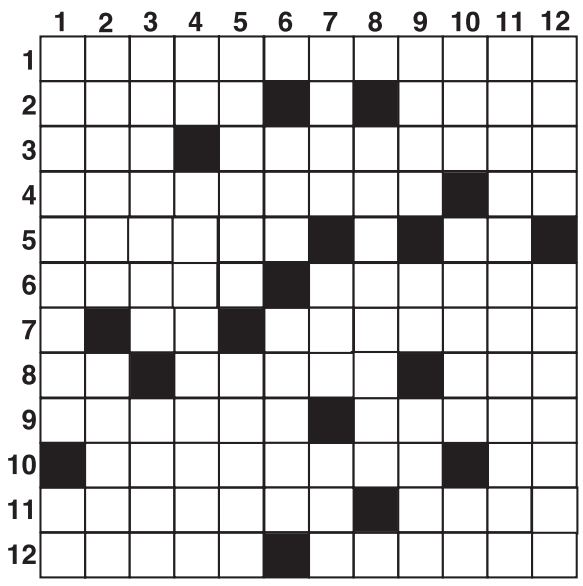
Se construire un réseau

« Beaucoup de personnes ne comprennent pas que, quand tu es administrateur dans une collectivité, c'est difficile parce qu'il y a des choses dont tu es au courant, des confidences qui passent sur ton bureau tout le temps et tu ne peux pas en parler à qui que ce soit. Tu peux sentir un certain degré de frustration et d'inquiétudes », explique le formateur et administrateur M. Baran.

Pour pallier à cela, les administrateurs se construisent un réseau avec d'autres administrateurs et assistent chaque année à une conférence, pour rencontrer les nouveaux et pour rassembler aussi ceux qui sont là depuis un moment.

MOTS CROISÉS

Nº 488



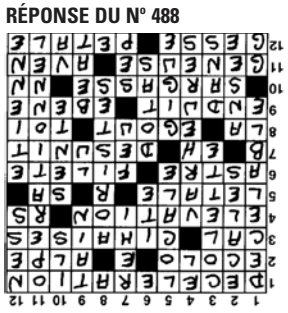
HORIZONTALEMENT

1- Accélération négative de la vitesse.
2- Écologiste. – Alpage.
3- Durillon. – Mur d'une salle d'exposition (pl.).
4- Éminence. – Se suivent.
5- Cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement. – Possessif.
6- Corps céleste naturel. – Étoffe de coton.
7- Interjection. – Sépare.
8- Personnel. – Conduite souterraine. – Personnel.
9- Couche de mortier. – Bois noir, dur et lourd.
10- Algue brune flottante. – Doublée.
11- Importune. – Puits naturel.
12- Plante grimpante. – Compose la corolle d'une fleur.

VERTICALEMENT

1- Qui peut être décelé. – Doublée.
2- Enveloppes coriaces. – Dont l'une des extrémités est terminée par un petit anneau.
3- Prénom féminin. – Préposition.
4- Article espagnol. – Unité d'énergie réactive (pl.).
5- Particulière à une région. – Fille grande et maigre.
6- Après la communion. – Fournis un équipement.
7- Prénom masculin. – Incendie. – Pièce de la charrue.
8- Temps de la conjugaison en grec (pl.).
9- Amalgame d'étain. – Bouquiné. – Bienheureux et paisible.
10- Personnel. – Petit sentier. – Interjection.
11- Relatif aux opérations militaires.
12- Lac d'Écosse. – Prénom masculin.

RÉPONSE DU Nº 488



Horoscope

SEMAINE DU 22 AU 28 JANVIER 2017

Signes chanceux de la semaine : Poissons, Bélier et Taureau

Bélier — BÉLIER (21 mars - 20 avril) Il faudra inévitablement jouer des cou-des pour obtenir la promotion que vous souhaitez depuis toujours. Ne ménagez pas vos efforts et vous serez récompensé; l'abondance sera au rendez-vous.

Taureau — TAUREAU (21 avril - 20 mai) Un voyage pourrait s'organiser en toute spontanéité. De nouveaux éléments familiaux vous feront considérer sérieusement un déménagement dans un endroit plus convenable.

Gémeaux — GÉMEAUX (21 mai - 21 juin) L'idée de retourner aux études vous effleurera l'esprit. Au travail ou ailleurs, il y a de bonnes chances que vous ayez à négocier avec des étrangers ainsi qu'à discuter dans une autre langue.

Cancer — CANCER (22 juin - 23 juillet) Au travail, vous aurez de nombreux détails à régler, ce qui vous prendra un temps fou. Côté santé, vous mettrez la main sur le bon traitement afin de régler un problème récurrent.

Lion — LION (24 juillet - 23 août) Vous vous retrouverez dans une situation qui vous placera sous les projecteurs bien malgré vous. Heureusement, cette anecdote anodine en fera rire plus d'un pendant des années au bureau.

Vierge — VIERGE (24 août - 23 septembre) Vous prendrez grand soin de la maison ainsi que de votre famille. Tâchez de vous gâter et de vous permettre du bon temps. Vous pourriez aussi préparer des repas en quantité pour tous vos proches.

Balance — BALANCE (24 septembre - 23 octobre) De nombreux déplacements seront à prévoir. Famille et amis auront besoin de vos services ainsi que d'une oreille attentive. Heureusement, vous aurez droit à de la gratitude et de la reconnaissance en retour.

Scorpion — SCORPION (24 octobre - 22 novembre) L'aspect affectif dominera cette semaine. Célibataire, vous rencontrerez la perle rare qui voudra s'engager à long terme. En couple, vous établirez des projets de longue haleine qui consolideront votre union.

Sagittaire — SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre) Vous aurez beaucoup d'entregent et de dynamisme. Vous organiserez un évènement qui aura énormément de succès. Toutes vos initiatives auront un impact considérable sur votre futur.

Capricorne — CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier) Vous connaîtrez passablement d'action ainsi que quelques rebondissements spectaculaires. Un de vos plus grands rêves sera de plus en plus accessible même si le chemin pour y accéder semble encore confus.

Verseau — VERSEAU (21 janvier - 18 février) Un peu de fatigue pourrait se faire sentir après quelques journées très stressantes. Vous vous retrouverez dans un état de grande créativité et vous réaliserez une véritable œuvre d'art.

Poissons — POISSONS (19 février - 20 mars) Le temps sera une denrée rare et vous ne pourrez plus remettre certaines tâches à plus tard. Au bureau, vous serez en charge des urgences et de dossiers importants qui favoriseront l'avancement de votre carrière.